

76 (V). Communications concerning the status of women

Resolution of 5 August 1947¹

The Economic and Social Council,

Having considered chapter III of the report of the first session of the Commission on the Status of Women concerning communications (document E/281/Rev.1),

Recognizes that, as in the case of the Commission on Human Rights, the Commission on the Status of Women has no power to take any action in regard to any complaints concerning the status of women;

Requests the Secretary-General

(a) To compile a confidential list of communications received concerning the status of women, before each session of the commission, with a brief indication of the substance of each;

(b) To furnish this confidential list to the Commission, in private meeting, without divulging the identity of the authors of the communications;

(c) To enable the members of the Commission, upon request, to consult the originals of communications dealing with the principles relating to the promotion of women's rights in political, economic, civil, social and educational fields;

(d) To inform the writers of all communications concerning the status of women, however addressed, that their communications have been received and duly noted for consideration in accordance with the procedure laid down by the United Nations. Where necessary, the Secretary-General should indicate that the Commission has no power to take any action in regard to any complaint concerning the status of women;

(e) To furnish each Member State not represented on the Commission with a brief indication of the substance of any communication concerning the status of women which refers explicitly to that State or to territories under its jurisdiction, without divulging the identity of the author;

Suggests to the Commission on the Status of Women that it should at each session appoint an *ad hoc* committee to meet shortly before its next session for the purpose of reviewing the confidential list of communications prepared by the Secretary-General under paragraph (a) above and of recommending which of these communications, in original, should in accordance with paragraph (c) above, be made available to members of the Commission on request.

77 (V). Genocide

Resolution of 6 August 1947²

The Economic and Social Council,

Considering the General Assembly resolution No. 96 (I) of 11 December 1946,³ and

¹ See document E/521.

² See document E/522.

³ See Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session, pages 188 and 189.

76 (V). Communications relatives à la condition de la femme

Résolution du 5 août 1947¹

Le Conseil économique et social,

Ayant examiné le chapitre III, relatif aux communications, du rapport de la première session de la Commission de la condition de la femme (document E/281/Rev.1),

Reconnaît, comme dans le cas de la Commission des droits de l'homme, que la Commission de la condition de la femme n'est habilitée à prendre aucune mesure au sujet de réclamations relatives à la condition de la femme;

Prie le Secrétaire général

a) De dresser, avant chaque session de la Commission, une liste confidentielle des communications reçues qui concernent la condition de la femme, comprenant un bref aperçu de la teneur de chaque communication;

b) De communiquer cette liste confidentielle à la Commission, à huis clos, sans divulguer l'identité des auteurs des communications;

c) De permettre aux membres de la Commission, sur leur demande, de consulter les originaux des communications traitant des principes qui sont à la base du respect des droits de la femme dans les domaines politique, économique, civil, social et pédagogique;

d) De faire savoir aux auteurs de toute communication relative à la condition de la femme, sous quelque forme qu'ils l'aient adressée, que leur communication a été reçue et qu'il en a été pris bonne note pour l'examiner selon la procédure fixée par l'Organisation des Nations Unies. Quand il le faudra, le Secrétaire général devra indiquer que la Commission n'est habilitée à prendre aucune mesure au sujet de réclamations relatives à la condition de la femme;

e) De fournir à chaque Etat Membre non représenté à la Commission un bref aperçu de la teneur de toute communication relative à la condition de la femme qui concernerait expressément cet Etat ou les territoires placés sous sa juridiction, cela sans divulguer l'identité de son auteur;

Suggère à la Commission de la condition de la femme de constituer à chaque session un comité spécial, qui se réunirait peu de temps avant la session suivante de la Commission, pour examiner la liste confidentielle de communications dressée par le Secrétaire général conformément à l'alinéa a) ci-dessus et pour indiquer quelles sont celles dont l'original devrait, conformément à l'alinéa c) ci-dessus, être mis à la disposition des membres de la Commission qui en feraient la demande.

77 (V). Le génocide

Résolution du 6 août 1947²

Le Conseil économique et social,

Considérant la résolution No 96 (I) de l'Assemblée générale en date du 11 décembre 1946³, et

¹ Voir le document E/521.

² Voir le document E/522.

³ Voir les Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session, pages 188 et 189.

Having regard to paragraph (b) of the Council's resolution of 28 March 1947,¹ which provides for submission to the fifth session of the Economic and Social Council of a draft convention on genocide "after consultation with the General Assembly Committee on the Development and Codification of International Law and, if feasible, the Commission on Human Rights and after reference to all Member Governments for comments", and

Taking note of the fact that the General Assembly Committee on the Development and Codification of International Law and the Commission on Human Rights have not considered the draft convention on the crime of genocide prepared by the Secretariat, and that the comments of the Member Governments on this draft convention have not been received in time for consideration at the fifth session of the Economic and Social Council,

Calls upon Member Governments, in view of the urgency of the matter, to submit to the Secretary-General as soon as possible their comments on the draft convention prepared by the Secretariat and transmitted to them with the Secretary-General's letter of 7 July 1947;

Instructs the Secretary-General to collate such comments;

Decides to inform the General Assembly that it proposes to proceed as rapidly as possible with the consideration of the question subject to any further instructions of the General Assembly; and

Requests the Secretary-General, in the meanwhile, to transmit to the General Assembly the draft convention on the crime of genocide prepared by the Secretariat in accordance with paragraph (a) of the Council resolution of 28 March 1947, together with any comments from Member Governments received in time for transmittal to the General Assembly.

DRAFT CONVENTION FOR THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF GENOCIDE²

PREAMBLE

The High Contracting Parties proclaim that genocide, which is the intentional destruction of a group of human beings, defies universal conscience, inflicts irreparable loss on humanity by depriving it of the cultural and other contributions of the group so destroyed, and is in violent contradiction with the spirit and aims of the United Nations.

1. They appeal to the feelings of solidarity of all members of the international community and call upon them to oppose this odious crime.

2. They proclaim that the acts of genocide defined by the present Convention are crimes

¹ See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its fourth session, Resolution No. 47 (IV)*, pages 33 and 34.

² See document E/447.

Tenant compte du paragraphe b) de la résolution du Conseil du 28 mars 1947¹, qui prévoit la présentation au Conseil économique et social, au cours de sa cinquième session, d'un projet de convention sur le crime de génocide "après avoir consulté la Commission de l'Assemblée générale chargée d'étudier le développement progressif du droit international et sa codification et, si possible, la Commission des droits de l'homme, et après avoir invité tous les Gouvernements Membres à exprimer leur avis sur cette question", et

Prenant acte du fait que la Commission de l'Assemblée générale chargée d'étudier le développement progressif du droit international et sa codification, ainsi que la Commission des droits de l'homme, n'ont pas procédé à l'examen du projet de convention sur le crime de génocide préparé par le Secrétariat, et que les observations des Gouvernements des Etats Membres sur ce projet de convention ne sont pas parvenues à temps au Conseil économique et social pour qu'il puisse les examiner au cours de sa cinquième session,

Demande aux Gouvernements des Etats Membres, étant donné l'urgence de la question, de faire parvenir au Secrétaire général, aussitôt que possible, leurs observations sur le projet de convention préparé par le Secrétariat et à eux transmis par lettre du Secrétaire général en date du 7 juillet 1947;

Charge le Secrétaire général de recueillir ces observations;

Décide d'informer l'Assemblée générale qu'il se propose de poursuivre l'examen de la question aussi rapidement que possible sous réserve de nouvelles instructions de l'Assemblée générale; et

Prie, entre temps, le Secrétaire général de transmettre à l'Assemblée générale le projet de convention sur le crime de génocide, préparé par le Secrétariat conformément au paragraphe a) de la résolution du Conseil du 28 mars 1947, en y joignant les observations des Gouvernements des Etats Membres qui seront parvenues assez tôt pour être transmises à l'Assemblée générale.

PROJET DE CONVENTION CONCERNANT LA PREVENTION ET LA REPRESSION DU GENOCIDE²

PRÉAMBULE

Les Hautes Parties contractantes déclarent que le génocide, qui est la destruction intentionnelle d'un groupe humain, constitue un défi à la conscience universelle, inflige à l'humanité des pertes irréparables en la privant des apports, culturels et autres, des groupes détruits, et contredit violemment l'esprit et les fins de l'Organisation des Nations Unies.

1. Elles font appel à la solidarité des membres de la communauté internationale pour lutter contre ce crime odieux.

2. Elles proclament que les actes de génocide visés par la présente Convention constituent des

¹ Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa quatrième session, résolution No 47 (IV)*, pages 33 et 34.

² Voir le document E/447.

against the law of nations, and that the fundamental exigencies of civilization, international order and peace require their prevention and punishment.

3. They pledge themselves to prevent and to repress such acts wherever they may occur.

Article I

DEFINITIONS

[Protected groups]

I. The purpose of this Convention is to prevent the destruction of racial, national, linguistic, religious or political groups of human beings.

[Acts qualified as genocide]

II. In this Convention, the word "genocide" means a criminal act directed against any one of the aforesaid groups of human beings, with the purpose of destroying it in whole or in part, or of preventing its preservation or development.

Such acts consist of:

1. *Causing the death of members of a group or injuring their health or physical integrity by:*

(a) Group massacres or individual executions; or

(b) Subjection to conditions of life which, by lack of proper housing, clothing, food, hygiene and medical care, or excessive work or physical exertion are likely to result in the debilitation or death of the individuals; or

(c) Mutilations and biological experiments imposed for other than curative purposes; or

(d) Deprivation of all means of livelihood, by confiscation of property, looting, curtailment of work, denial of housing and of supplies otherwise available to the other inhabitants of the territory concerned.

2. *Restricting births by:*

(a) Sterilization and/or compulsory abortion; or

(b) Segregation of the sexes; or

(c) Obstacles to marriage.

3. *Destroying the specific characteristics of the group by:*

(a) Forced transfer of children to another human group; or

(b) Forced and systematic exile of individuals representing the culture of a group; or

(c) Prohibition of the use of the national language even in private intercourse; or

(d) Systematic destruction of books printed in the national language or of religious works or prohibition of new publications; or

(e) Systematic destruction of historical or religious monuments or their diversion to alien uses, destruction or dispersion of documents and objects of historical, artistic, or religious value and of objects used in religious worship.

crimes du droit des gens dont la prévention et la répression répondent à une exigence fondamentale de la civilisation, de l'ordre international et de la paix.

3. Elles s'engagent à prévenir et à réprimer lesdits actes quel que soit le lieu de leur commission.

Article premier

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

[Groupes protégés]

I. Le but de la présente Convention est d'empêcher la destruction des groupes humains d'ordre racial, national, linguistique, religieux ou politique.

[Actes constitutifs du génocide]

II. Dans la présente Convention, on entend par génocide des faits criminels commis contre un des groupes humains précédemment énumérés, dans le but de le détruire totalement ou partiellement ou d'entraver sa conservation ou son développement.

Ces faits consistent:

1. *A provoquer la mort des membres du groupe ou à porter atteinte à leur intégrité physique ou à leur santé, par les moyens suivants:*

a) Massacres collectifs ou exécutions individuelles;

b) Soumission à des conditions de vie telles que, faute de logement, d'habillement, de nourriture convenables, d'hygiène et de soins médicaux, ou du fait de travail ou d'exercices physiques excessifs, les individus sont voués à dépérir ou à mourir;

c) Mutilations et expériences biologiques imposées sans but curatif;

d) Privation de tout moyen d'existence par confiscation, pillage, interdiction de travailler, refus du logement et des approvisionnements accessibles aux autres habitants du territoire.

2. *A mettre obstacle aux naissances par les moyens suivants:*

a) Stérilisation des individus et avortements forcés;

b) Séparation des sexes;

c) Entraves au mariage.

3. *A détruire les caractères spécifiques du groupe par les moyens suivants:*

a) Transfert forcé des enfants dans un autre groupe humain;

b) Eloignement forcé et systématique des éléments représentatifs de la culture du groupe;

c) Interdiction d'employer la langue nationale, même dans les rapports privés;

d) Destruction systématique des livres imprimés dans la langue nationale ou des ouvrages religieux, ou interdiction d'en faire paraître de nouveaux;

e) Destruction systématique ou désaffectation des monuments historiques ou des édifices du culte, destruction ou dispersion des documents et des objets d'ordre historique, artistique ou religieux, ainsi que des objets destinés au culte.

Article II

[Punishable offences]

I. The following are likewise deemed to be crimes of genocide:

1. Any attempt to commit genocide;
2. The following preparatory acts:

(a) Studies and research for the purpose of developing the technique of genocide;

(b) Setting up of installations, manufacturing, obtaining, possessing or supplying of articles or substances with the knowledge that they are intended for genocide;

(c) Issuing instructions or orders, and distributing tasks with a view to committing genocide.

II. The following shall likewise be punishable:

1. Wilful participation in acts of genocide of whatever description;
2. Direct public incitement to any act of genocide, whether the incitement be successful or not;
3. Conspiracy to commit acts of genocide.

Article III

[Punishment of a particular offence]

All forms of public propaganda tending by their systematic and hateful character to provoke genocide, or tending to make it appear as a necessary, legitimate or excusable act shall be punished.

Article IV

[Persons liable]

Those committing genocide shall be punished, be they rulers, public officials or private individuals.

Article V

[Command of the law and superior orders]

Command of the law or superior orders shall not justify genocide.

Article VI

[Provisions concerning genocide in municipal criminal law]

The High Contracting Parties shall make provision in their municipal law for acts of genocide as defined by articles I, II, and III, above, and for their effective punishment.

Article VII

[Universal enforcement of municipal criminal law]

The High Contracting Parties pledge themselves to punish any offender under this Convention within any territory under their jurisdiction, irrespective of the nationality of the offender or of the place where the offence has been committed.

Article VIII

[Extradition]

The High Contracting Parties declare that genocide shall not be considered as a political crime and therefore shall be grounds for extradition.

Article II

[Faits punissables]

I. Sont également considérés comme crimes de génocide:

1. La tentative de génocide;
2. Les actes préparatoires suivants:

a) Les études et recherches destinées à mettre au point les techniques du génocide;

b) Le fait d'établir des installations, de fabriquer, de se procurer, de détenir ou de fournir des matériaux ou produits, sachant qu'ils sont destinés à l'exécution du génocide;

c) Le fait de donner des instructions ou des ordres, de répartir des tâches, en vue de l'exécution du génocide.

II. Doivent être aussi punis:

1. La participation intentionnelle aux actes de génocide sous toutes ses formes;
2. L'instigation directe publique aux actes de génocide, qu'elle soit ou non suivie d'effets;
3. L'association, ou toute forme d'entente, en vue de l'accomplissement d'actes de génocide.

Article III

[Punition d'un fait spécial]

Doit être punie toute forme de propagande publique qui, par son caractère systématique et haineux, est de nature à conduire au génocide ou à le faire regarder comme une action nécessaire, légitime ou excusable.

Article IV

[Qualité des coupables]

Les auteurs des actes de génocide seront punis, qu'ils soient des gouvernants, des fonctionnaires ou des particuliers.

Article V

[Ordre de la loi et commandement du supérieur hiérarchique]

L'ordre de la loi ou le commandement des supérieurs hiérarchiques ne constitue pas un fait justificatif.

Article VI

[Prévision du génocide dans les législations pénales nationales]

Les Hautes Parties contractantes doivent prévoir dans leur législation les actes de génocide visés aux articles I, II et III, et leur répression efficace.

Article VII

[Universalité de l'application de la loi pénale nationale]

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à punir les auteurs d'actes visés par la présente Convention se trouvant sur un territoire soumis à leur contrôle, quelle que soit leur nationalité et quel que soit le lieu de perpétration du crime.

Article VIII

[Extradition]

Les Hautes Parties contractantes déclarent que le génocide ne doit pas être considéré comme un crime politique et qu'il donne lieu à l'extradition.

The High Contracting Parties pledge themselves to grant extradition in cases of genocide.

Article IX

[Trial of genocide by an international court]

The High Contracting Parties pledge themselves to commit all persons guilty of genocide under this Convention for trial to an international court in the following cases:

1. When they are unwilling to try such offenders themselves under article VII or to grant their extradition under article VIII.

2. If the acts of genocide have been committed by individuals acting as organs of the State or with the support or toleration of the State.

Article X

[International court competent to try genocide]

Two drafts are submitted for this section:

First draft:

The court of criminal jurisdiction under article IX shall be the international court having jurisdiction in all matters connected with international crimes.

Second draft:

An international court shall be set up to try crimes of genocide (*vide annexes*).

Article XI

[Disbanding of groups or organizations having participated in genocide]

The High Contracting Parties pledge themselves to disband any group or organization which has participated in any act of genocide mentioned in articles I, II, and III, above.

Article XII

[Action by the United Nations to prevent or to stop genocide]

Irrespective of any provisions in the foregoing articles, should the crimes as defined in this Convention be committed in any part of the world, or should there be serious reasons for suspecting that such crimes have been committed, the High Contracting Parties may call upon the competent organs of the United Nations to take measures for the suppression or prevention of such crimes.

In such case the said Parties shall do everything in their power to give full effect to the intervention of the United Nations.

Article XIII

[Reparations to victims of genocide]

When genocide is committed in a country by the Government in power or by sections of the population, and if the Government fails to resist it successfully, the State shall grant to the survivors of the human group that is a victim of genocide redress of a nature and in an amount to be determined by the United Nations.

Article XIV

[Settlement of disputes on interpretation or application of the Convention]

Disputes relating to the interpretation or application of this Convention shall be submitted to the International Court of Justice.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder l'extradition pour actes de génocide.

Article IX

[Jugement du génocide par un tribunal international]

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à déférer à un tribunal international les auteurs d'actes de génocide visés par la présente Convention dans les cas suivants:

1. Si elles ne sont disposées ni à les juger elles-mêmes en application de l'article VII, ni à les extraditer en application de l'article VIII.

2. Si les actes de génocide ont été commis par des individus agissant comme organes de l'Etat, ou avec l'encouragement ou la tolérance de l'Etat.

Article X

[Tribunal international appelé à connaître du génocide]

Une alternative est proposée:

Première formule:

Le tribunal pénal prévu à l'article IX sera la cour internationale qui aura reçu compétence générale pour juger les crimes internationaux.

Deuxième formule:

Un tribunal international sera institué pour juger les crimes de génocide (*voir les annexes*).

Article XI

[Dissolution des groupes et organisations ayant participé au génocide]

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à dissoudre les groupes ou organisations qui auront participé à la commission des faits de génocide visés aux articles I, II et III.

Article XII

[Action de l'Organisation des Nations Unies pour prévenir ou faire cesser le génocide]

Indépendamment des mesures prévues aux articles précédents, si, dans quelque partie du monde, les crimes visés par la présente Convention étaient commis, ou s'il y avait des raisons sérieuses de soupçonner qu'ils ont été commis, les Hautes Parties contractantes pourraient demander aux organes compétents de l'Organisation des Nations Unies de prendre les mesures nécessaires afin d'arrêter ou de prévenir lesdits crimes.

Lesdites Parties feraient tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer l'efficacité de l'intervention de l'Organisation des Nations Unies.

Article XIII

[Réparations à fournir aux victimes du génocide]

Quand le génocide sera commis dans un pays par le Gouvernement ou par des éléments de la population sans que le Gouvernement ait réussi à s'y opposer d'une façon efficace, l'Etat sera tenu de fournir aux survivants du groupe humain victime du génocide, des réparations dont la nature et le montant seront fixés par l'Organisation des Nations Unies.

Article XIV

[Règlement des différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la Convention]

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention seront soumis à la Cour internationale de Justice.

Article XV

[Language, date of the convention]

The present Convention, of which the —, —, —, and — texts are equally authentic, shall bear the date of —.

Article XVI

[What States may become parties to the Convention. Ways to become party to it]

First draft:

1. The present Convention shall be open to accession on behalf of any Member of the United Nations or any non-member State to which an invitation has been addressed by the Economic and Social Council.

2. The instruments of accession shall be transmitted to the Secretary-General of the United Nations.

Second draft:

1. The present Convention shall be open until —, 1948 for signature on behalf of any Member of the United Nations and of any non-member State to which an invitation has been addressed by the Economic and Social Council.

The present Convention shall be ratified, and the instruments of ratification shall be transmitted to the Secretary-General of the United Nations.

2. After —, 1948 the present Convention may be acceded to on behalf of any Member of the United Nations and of any non-member State that has received an invitation as aforesaid.

Instruments of accession shall be transmitted to the Secretary-General of the United Nations.

Article XVII

[Reservations]

No proposition is put forward for the moment.

Article XVIII

[Coming into force of the Convention]

1. The present Convention shall come into force on the ninetieth day following the receipt by the Secretary-General of the United Nations of the accession (or — ratifications and accession) of not less than — contracting parties.

2. Accessions (or ratifications and accessions) received after the Convention has come into force shall become effective from the ninetieth day following the date of receipt by the Secretary-General of the United Nations.

Article XIX

[Duration of the Convention; denunciation]

First draft:

1. The present Convention shall remain in effect for a period of five years dating from its entry into force.

2. It shall remain in force for further successive periods of five years for such contracting parties as have not denounced it at least six

Article XV

[Langues, date de la Convention]

La présente Convention dont les textes . . . , . . . , . . . et . . . , feront également foi, portera la date du . . .

Article XVI

[Quels Etats pourront devenir parties à la Convention. Moyens d'y devenir partie]

Première formule:

1. Il pourra être adhéré à la présente Convention au nom de tout Membre de l'Organisation des Nations Unies ou de tout Etat non membre auquel le Conseil économique et social aura adressé une invitation.

2. Les instruments d'adhésion seront transmis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Deuxième formule:

1. La présente Convention sera, jusqu'au . . . 1948, ouverte à la signature au nom de tout Membre de l'Organisation des Nations Unies et de tout Etat non membre auquel le Conseil économique et social aura adressé une invitation.

La présente Convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront transmis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. A partir du . . . 1948, il pourra être adhéré à la présente Convention au nom de tout Membre de l'Organisation des Nations Unies et de tout Etat non membre qui aura reçu l'invitation susmentionnée.

Les instruments d'adhésion seront transmis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article XVII

[Réserves]

Aucune disposition n'est présentement proposée.

Article XVIII

[Entrée en vigueur de la Convention]

1. La présente Convention entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies d'au moins . . . adhésions (ou de . . . ratifications et adhésions).

2. Chaque adhésion (ou chaque ratification et adhésion) qui interviendra après l'entrée en vigueur de la présente Convention prendra effet dès le quatre-vingt-dixième jour qui suivra la date de sa réception par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article XIX

[Durée de la Convention; dénonciation]

Première formule:

1. La présente Convention aura une durée de cinq ans à partir de sa mise en vigueur.

2. Elle restera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans, et ainsi de suite, vis-à-vis des Parties contractantes qui ne l'auront pas dé-

months before the expiration of the current period.

3. Denunciation shall be effected by a written notification addressed to the Secretary-General of the United Nations.

Second draft:

The present Convention may be denounced by a written notification addressed to the Secretary-General of the United Nations. Such notification shall take effect one year after the date of its receipt.

Article XX

[Abrogation of the Convention]

Should the number of Members of the United Nations and non-member States bound by this Convention become less than — as a result of denunciations, the Convention shall cease to have effect from the date on which the last of these denunciations shall become operative.

Article XXI

[Revision of the Convention]

A request for the revision of the present Convention may be made at any time by any State which is a party to this Convention by means of a written notification addressed to the Secretary-General.

The Economic and Social Council shall decide upon the measures to be taken in respect of such a request.

Article XXII

[Notifications by the Secretary-General]

The Secretary-General of the United Nations shall notify all Members of the United Nations and non-member States referred to in article XVI of all accessions (or signatures, ratifications and accessions) received in accordance with articles XVI and XVIII, of denunciations received in accordance with article XIX, of the abrogation of the Convention effected as provided by article XX and of requests for revision of the Convention made in accordance with article XXI.

Article XXIII

[Deposit of the original of the Convention and transmission of copies to Governments]

1. A copy of the Convention signed by the President of the General Assembly and the Secretary-General of the United Nations shall be deposited in the archives of the Secretariat of the United Nations.

2. A certified copy shall be transmitted to all Members of the United Nations and to non-member States mentioned under article XVI.

Article XXIV

[Registration of the Convention]

The present Convention shall be registered by the Secretary-General of the United Nations on the date of its coming into force.

noncée six mois au moins avant l'expiration du terme.

3. La dénonciation se fera par notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Deuxième formule:

La présente Convention pourra être dénoncée par une notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Cette notification prendra effet un an après la date de sa réception.

Article XX

[Abrogation de la Convention]

Si, par suite de dénonciations, le nombre des Membres de l'Organisation des Nations Unies et des Etats non membres qui sont liés par la présente Convention, se trouve ramené à moins de . . . , la Convention cessera d'être en vigueur à partir de la date à laquelle la dernière de ces dénonciations prendra effet.

Article XXI

[Révision de la Convention]

Une demande de révision de la présente Convention pourra être formulée en tout temps par tout Etat partie à la Convention, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général.

Le Conseil économique et social décidera de la suite à donner à une telle demande.

Article XXII

[Notifications par le Secrétaire général]

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies notifiera, à tous les Membres des Nations Unies et aux Etats non membres visés à l'article XVI, les adhésions (ou les signatures, ratifications et adhésions) reçues en application des articles XVI et XVIII, les dénonciations reçues en application de l'article XIX, l'abrogation de la Convention opérée en vertu de l'article XX, et les demandes de révision de la Convention formulées en application de l'article XXI.

Article XXIII

[Dépôt de l'original de la Convention et envoi de copies aux Gouvernements]

1. Un exemplaire de la présente Convention, revêtu de la signature du Président de l'Assemblée générale et de celle du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, sera déposé aux archives du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

2. Une copie certifiée conforme du texte sera communiquée à tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies, ainsi qu'aux Etats non membres mentionnés à l'article XVI.

Article XXIV

[Enregistrement de la Convention]

La présente Convention sera enregistrée par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à la date de son entrée en vigueur.

ANNEXES CONCERNING ARTICLE X

Two drafts were submitted for this article of the Convention.

The first draft provides that crimes of genocide shall be brought before the international criminal court having general jurisdiction to try international crimes.

The second draft, submitted to provide for the case of the absence of such a court, provides for the establishment of an international tribunal with jurisdiction limited to the international trial of crimes of genocide.

Such a tribunal might be either a permanent tribunal or an *ad hoc* tribunal constituted for the specific purpose of trying cases of genocide.

The experts consulted by the Secretary-General prepared two annexes corresponding to these two possibilities. They were guided by the Convention for the Creation of an International Criminal Court for the Prevention and Punishment of Terrorism concluded at Geneva on 16 November 1937 after the assassination at Marseille.

Note: Some articles of Annexes I and II reproduce textually articles from the Convention of 16 November 1937 for the Creation of International Criminal Court, whilst others reproduce articles from the said Convention with amendments which are mostly purely of form. We give in bold type between brackets, the numbers of the articles of the Convention of 16 November 1937 which were taken as models and we add "amended" whenever such article is not reproduced entirely, the new passages being in italics.

Annex I

ESTABLISHMENT OF A PERMANENT INTERNATIONAL CRIMINAL COURT FOR THE PUNISHMENT OF ACTS OF GENOCIDE

Article 1

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 1 amended)]

An International Criminal Court for the trial, as hereinafter provided, of persons accused of an offence dealt with in the Convention for the Prevention and Punishment of *Genocide* is hereby established.

Article 2

1. In cases of acts of genocide committed by individuals acting as organs of the State or having been supported or tolerated by the State, each High Contracting Party and any other State which arrested such individuals on its territory may, if unwilling to extradite or punish the said individuals, request . . . ¹ to commit them for trial to the Court.

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 25 amended)]

2. *The act whereby a State requests . . . ¹ to commit an accused to the Court for trial shall contain a statement of the main charges and evidence in support thereof.*

3. If the . . . ¹ is of the opinion that the accused should be committed for trial to the Court, it shall designate the persons instructed to act for the prosecution.

4. The . . . ¹ shall transmit to the Court all the dossiers containing the incriminating evidence. Upon such transmission the matter shall be deemed to be before the Court.

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

ANNEXES CONCERNANT L'ARTICLE X

L'article X du projet de Convention présente une alternative.

La première formule prévoit que les crimes de génocide seront déférés à la cour pénale internationale qui aura reçu compétence générale pour juger les crimes internationaux.

La seconde formule, présentée pour le cas où il n'existerait pas une telle cour, prévoit l'institution d'un tribunal international dont la compétence se limiterait au jugement international des crimes de génocide.

Ce tribunal pourrait être, soit un tribunal permanent, soit un tribunal *ad hoc* constitué quand il s'agirait de juger des crimes de génocide.

Les experts consultés par le Secrétaire général ont élaboré deux annexes correspondant à ces deux hypothèses. Ils se sont inspirés de la Convention pour la création d'une Cour pénale internationale pour la prévention et la répression du terrorisme, conclue à Genève le 16 novembre 1937, à la suite de l'attentat de Marseille.

Note: Certains articles des Annexes I et II sont la reproduction intégrale de la Convention du 16 novembre 1937 pour la création d'une Cour pénale internationale, d'autres reproduisent des articles de ladite Convention avec des changements qui sont le plus souvent de pure forme. Nous citons en caractères gras, entre crochets, les numéros des articles de la Convention du 16 novembre 1937 qui ont été pris pour modèle; nous ajoutons la mention "amendé" quand la reproduction n'est pas intégrale, et mettons en italique l'élément nouveau.

Annexe I

INSTITUTION D'UNE COUR PÉNALE INTERNATIONALE PERMANENTE POUR LA RÉPRESSION DES ACTES DE GÉNOCIDE

Article premier

[Convention 16 novembre 1937 (article 1 amendé)]

Il est institué une Cour pénale internationale en vue de juger, dans les conditions ci-après spécifiées, les individus accusés d'une infraction prévue dans la Convention pour la prévention et la répression du *Génocide*.

Article 2

1. Lorsqu'il s'agit d'actes de génocide commis par des individus agissant comme organes de l'Etat ou avec l'encouragement ou la tolérance de l'Etat, toute Haute Partie contractante, ainsi que tout Etat ayant appréhendé sur son territoire ces individus, peut, s'il n'est disposé ni à extraditer ni à punir lesdits individus, demander au . . . ¹ de les déférer à la Cour.

[Convention 16 novembre 1937 (article 25 amendé)]

2. L'acte par lequel un Etat *demande au . . . ¹ de déférer un accusé à la Cour* doit contenir l'énoncé des charges principales et les éléments sur lesquels elles s'appuient.

3. Si le . . . ¹ estime devoir déférer l'accusé à la Cour il désigne les personnes chargées de soutenir l'accusation.

4. Le . . . ¹ envoie à la Cour tous les dossiers contenant les éléments de conviction. La Cour est saisie par cette transmission.

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies

Article 3

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 3)]

The Court shall be a permanent body, but shall sit only when it is seized of proceedings for an offence within its jurisdiction.

Article 4

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 4 amended)]

1. The seat of the Court shall be established at . . .

2. For any particular case, the President may take the opinion of the Court and the Court may decide to meet elsewhere *subject to the consent of the State on whose territory such meeting is to be held.*

Article 5

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 5 abridged)]

The Court shall be composed of judges chosen from among jurists who are acknowledged authorities on criminal law.

Article 6

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 6 amended)]

The Court shall consist of *seven* regular judges and *seven* deputy judges, each belonging to a different nationality, but so that the regular judges and deputy judges shall be nationals of the High Contracting Parties.

Article 7

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 7 amended)]

1. Any Member of the *United Nations* and any non-member State, in respect of which the *Convention for the Prevention and Punishment of Genocide* is in force, may nominate not more than two candidates for appointment as judges of the Court. *A panel of all the candidates so nominated shall be drawn up for this purpose.*

2. *The International Court of Justice* shall be requested to choose the regular and deputy judges from the persons so nominated.

Article 8

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 8)]

Every member of the Court shall, before taking up his duties, give a solemn undertaking in open Court that he will exercise his powers impartially and conscientiously.

Article 9

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 9)]

The High Contracting Parties shall grant the members of the Court diplomatic privileges and immunities when engaged on the business of the Court.

Article 10

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 10 amended)]

1. Judges shall hold office for *seven* years.
2. Every two years, one regular and one deputy judge shall retire.

3. The order of retirement for the first period of *seven* years shall be determined by lot when the first election takes place.

4. Judges may be reappointed.

5. Judges shall continue to discharge their duties until their places have been filled.

Article 3

[Convention 16 novembre 1937 (article 3)]

La Cour est constituée de façon permanente. Toutefois, elle ne se réunira que lorsqu'elle sera saisie d'une poursuite relevant de sa compétence.

Article 4

[Convention 16 novembre 1937 (article 4 amendé)]

1. Le siège de la Cour est fixé . . .

2. La Cour, consultée par son Président, peut, pour une affaire déterminée, décider de se réunir ailleurs, *si l'Etat sur le territoire duquel une telle réunion devra avoir lieu y consent.*

Article 5

[Convention 16 novembre 1937 (article 5 abrégé)]

La Cour se compose de magistrats choisis parmi les juristes possédant une compétence reconnue en matière de droit pénal.

Article 6

[Convention 16 novembre 1937 (article 6 amendé)]

La Cour se compose de *sept* juges titulaires et de *sept* juges suppléants appartenant chacun à une nationalité différente, sous réserve cependant que les juges titulaires et les juges suppléants doivent être des ressortissants des Hautes Parties contractantes.

Article 7

[Convention 16 novembre 1937 (article 7 amendé)]

1. Tout Membre de l'*Organisation des Nations Unies* et tout Etat non membre à l'égard duquel la *Convention pour la prévention et la répression du génocide* est en vigueur pourra présenter deux candidats au plus aux fonctions de juge à la Cour. *Une liste de tous les candidats ainsi présentés sera établie à cet effet.*

2. *La Cour internationale de Justice* sera priée de choisir les juges titulaires et suppléants parmi les personnes ainsi présentées.

Article 8

[Convention 16 novembre 1937 (article 8)]

Tout membre de la Cour doit, avant d'entrer en fonction, prendre en séance publique l'engagement solennel d'exercer ses attributions en pleine impartialité et en toute conscience.

Article 9

[Convention 16 novembre 1937 (article 9)]

Les Hautes Parties contractantes reconnaissent aux membres de la Cour, dans l'exercice de leurs fonctions, les privilèges et immunités diplomatiques.

Article 10

[Convention 16 novembre 1937 (article 10 amendé)]

1. Le mandat des juges est de *sept* ans.

2. La Cour se renouvelle tous les deux ans à raison d'un membre titulaire et d'un membre suppléant.

3. Pour la première période de *sept* ans, l'ordre suivant lequel ce renouvellement aura lieu sera déterminé au moyen d'un tirage au sort au moment de la première élection.

4. Le mandat des juges peut être renouvelé.

5. Les juges restent en fonction jusqu'à leur remplacement.

6. Nevertheless, judges, though replaced, shall finish any cases which they have begun.

Article 11

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 11 amended)]

1. Any vacancy, whether occurring on the expiration of a judge's term of office or for any other reason, shall be filled as provided in article 7.

2. In the event of the resignation of a member of the Court, the resignation shall take effect on notification being received by the Registrar.

3. If a seat on the Court becomes vacant more than *twelve* months before the date at which a new election to that seat would normally take place, *the vacancy shall not be filled before that date.*

Article 12

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 12)]

A member of the Court cannot be dismissed unless in the unanimous opinion of all the other members, including both regular and deputy judges, he has ceased to fulfil the required conditions.

Article 13

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 13)]

A judge appointed in place of a judge whose period of appointment has not expired shall hold the appointment for the remainder of his predecessor's term.

Article 14

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 14 amended)]

The Court shall elect its President and Vice-President *from its members* for a term of *seven* years. *In the event of the Presidency or Vice-Presidency becoming vacant, the Court shall hold fresh elections which may be conducted by correspondence.*

Article 15

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 15)]

The Court shall establish regulations to govern its practice and procedure.

Article 16

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 17)]

The Court's archives shall be in the charge of the Registrar.

Article 17

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 18 amended)]

The number of members who shall sit to constitute the Court shall be *seven*.

Article 18

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 19 [1])]]

Members of the Court may not take part in trying any case in which they have previously been engaged in any capacity whatsoever. In case of doubt, the Court shall decide.

Article 19

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 19 [2])]]

If, for some special reason, a member of the Court considers that he should not sit to try a particular case, he shall so notify the President as soon as he has been informed that the Court is seized of that case.

6. Toutefois, après ce remplacement, ils continuent de connaître des affaires dont ils ont déjà été saisis.

Article 11

[Convention 16 novembre 1937 (article 11 amendé)]

1. En cas de vacance d'un siège par expiration du mandat du titulaire ou pour toute autre raison, il y est pourvu conformément à l'article 7.

2. En cas de démission d'un membre de la Cour, la démission prendra effet au moment où la notification en sera reçue par le Greffier.

3. En cas de vacance d'un siège se produisant plus de *un an* avant la date du renouvellement normal de ce siège, *il ne sera pas pourvu à la vacance du siège avant ladite date.*

Article 12

[Convention 16 novembre 1937 (article 12)]

Un membre de la Cour ne peut être relevé de ses fonctions que si, au jugement unanime de tous les autres membres, titulaires et suppléants, il a cessé de répondre aux conditions requises.

Article 13

[Convention 16 novembre 1937 (article 13)]

Le juge nommé en remplacement d'un juge dont le mandat n'est pas expiré achève le terme du mandat de son prédécesseur.

Article 14

[Convention 16 novembre 1937 (article 14 amendé)]

La Cour élit *parmi ses membres* son Président et son Vice-Président pour *sept* ans. *En cas de vacance de la Présidence ou de la Vice-Présidence, la Cour procède à de nouvelles élections qui peuvent avoir lieu par correspondance.*

Article 15

[Convention 16 novembre 1937 (article 15)]

La Cour établira elle-même un règlement pour son fonctionnement et sa procédure.

Article 16

[Convention 16 novembre 1937 (article 17)]

Les archives de la Cour sont confiées au Greffier.

Article 17

[Convention 16 novembre 1937 (article 18 amendé)]

La Cour siège au nombre de *sept* membres.

Article 18

[Convention 16 novembre 1937 (article 19 [1])]

Les membres de la Cour ne peuvent participer au jugement d'aucune affaire dans laquelle ils sont antérieurement intervenus à un titre quelconque. En cas de doute, la Cour décide.

Article 19

[Convention 16 novembre 1937 (article 19 [2])]

Si, pour une raison spéciale, l'un des membres de la Cour estime ne pas devoir siéger dans une affaire déterminée, il en fait part au Président dès qu'il a été informé que la Cour est saisie de cette affaire.

Article 20

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 20 amended)]

1. If the presence of *seven* regular judges is not secured, the necessary number shall be made up by calling upon the deputy judges in their order on the list.

2. The list shall be prepared by the Court and shall have regard, first, to priority of appointment and, secondly to age.

Article 21

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 21 amended)]

1. The substantive criminal law to be applied by the Court shall be that of the territory on which the offence was committed if the country concerned is a party to the Convention and, in other cases, the law of the country which applied to the Court under article 3.

2. Any dispute as to what substantive criminal law is applicable shall be decided by the Court.

Article 22

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 22 amended)]

If the Court has to apply, in accordance with article 21, the law of a State of which no sitting judge is a national, the Court may invite a jurist who is a national of the said State and an acknowledged authority on such law to sit with it in a consultative capacity as a legal assessor.

Article 23

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 26 [21])]

Any person directly injured by the offence may, if authorized by the Court, and subject to any conditions which it may impose, constitute himself *partie civile* before the Court; such person shall not take part in the oral proceeding except when the Court is dealing with the damages.

Article 24

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 27)]

The Court may not entertain charges against any person except the person committed to it for trial, or try any accused person for any offences other than those for which he has been committed.

Article 25

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 28 amended)]

The Court shall not proceed further with the case and shall order the accused to be discharged if the prosecution is *withdrawn* by . . .¹

Article 26

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 29 amended)]

1. Accused persons may be defended by advocates belonging to a bar and approved by the Court.

2. If provision is not made for the conduct of the defence by a barrister chosen by the accused, the Court shall assign to each accused or group of accused a counsel selected from advocates belonging to a bar.

Article 27

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 30)]

The file of the case and the statement of the *partie civile* shall be communicated to the person who is before the Court for trial.

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

Article 20

[Convention 16 novembre 1937 (article 20 amendé)]

1. Si la présence de *sept* juges n'est pas assurée, ce nombre est parfait par l'appel en fonction de juges suppléants dans l'ordre du tableau.

2. Le tableau est dressé par la Cour en tenant compte d'abord de la priorité de nomination et, ensuite, de l'ancienneté d'âge.

Article 21

[Convention 16 novembre 1937 (article 21 amendé)]

1. En ce qui concerne l'application de la loi pénale de fond, la Cour appliquera la loi du pays sur le territoire duquel l'infraction a été commise si ce pays est partie à la Convention et, dans le cas contraire, la loi du pays qui a provoqué l'intervention de la Cour conformément à l'article 3.

2. Pour toutes contestations sur la question de savoir quelle est la loi pénale de fond à appliquer, la Cour statuera.

Article 22

[Convention 16 novembre 1937 (article 22 amendé)]

Si la Cour est appelée, conformément à l'article 21, à appliquer la loi d'un Etat qui ne compte pas de ressortissants parmi les juges siégeant dans l'affaire, elle pourra appeler à siéger à ses côtés, avec voix consultative et à titre de juriste assesseur, un jurisconsulte ayant une compétence reconnue en la matière, *ressortissant dudit Etat*.

Article 23

[Convention 16 novembre 1937 (article 26 [21])]

Toute personne qui a été lésée directement par l'infraction pourra, si la Cour l'y autorise et dans les conditions fixées par celle-ci, se constituer *partie civile*; elle ne pourra prendre part au débat que lorsqu'il s'agira pour la Cour de se prononcer sur les dommages-intérêts.

Article 24

[Convention 16 novembre 1937 (article 27)]

La Cour ne peut juger d'autres accusés que ceux qui lui ont été déférés, ni juger les accusés pour d'autres faits que ceux en raison desquels ils lui ont été déférés.

Article 25

[Convention 16 novembre 1937 (article 28 amendé)]

La Cour abandonnera la poursuite et ordonnera la mise en liberté de l'accusé si l'accusation est *retirée* par . . .¹

Article 26

[Convention 16 novembre 1937 (article 29 amendé)]

1. Les accusés pourront se faire défendre par des avocats faisant partie d'un barreau et agréés par la Cour.

2. Dans le cas où la défense ne serait pas assurée par un avocat choisi par l'accusé, la Cour désignera, pour un accusé ou pour un groupe d'accusés, un défenseur d'office choisi parmi les avocats faisant parti d'un barreau.

Article 27

[Convention 16 novembre 1937 (article 30)]

L'individu déféré pour jugement à la Cour devra recevoir communication du dossier de l'affaire, ainsi que du mémoire de la *partie civile*.

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Article 28

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 31)]

1. The Court shall decide whether a person who has been committed to it for trial shall be placed or remain under arrest. Where necessary, it shall determine on what conditions he may be provisionally set at liberty.

2. The State on the territory of which the Court is sitting shall place at the Court's disposal a suitable place of internment and the necessary staff of warders for the custody of the accused.

Article 29

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 32)]

The parties may submit to the Court the names of witnesses and experts, but the Court shall be free to decide whether they shall be summoned and heard. The Court may always, even of its own motion, hear other witnesses and experts. The same rules shall apply as regards *all* evidence.

Article 30

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 33)]

Any letters of request which the Court considers it necessary to have despatched shall be transmitted to the State competent to give effect thereto by the method prescribed by the regulations of the Court.

Article 31

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 34 amended)]

No examination, no hearing of witnesses or experts and no confrontation may take place before the Court except in the presence of the counsel for the accused and the representatives of . . .¹

Article 32

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 35 (1))]

The hearings before the Court shall be public.

Article 33

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 36)]

The Court shall sit in private to consider its judgment.

Article 34

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 37)]

The decisions of the Court shall be by majority of the judges.

Article 35

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 38)]

Every judgment or order of the Court shall state the reasons therefor and be read at a public hearing by the President.

Article 36

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 39)]

1. The Court shall decide whether any object is to be confiscated or be restored to its owner.

2. The Court may sentence the persons committed to it to pay damages.

3. High Contracting Parties in whose territory objects to be restored or property belonging to convicted persons are situated shall be bound to take all the measures provided by their own laws to ensure the execution of the sentences of the Court.

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

Article 28

[Convention 16 novembre 1937 (article 31)]

1. La Cour décide si l'individu qui lui est déféré doit être mis ou maintenu en état d'arrestation. Elle fixe, le cas échéant, les conditions de sa mise en liberté provisoire.

2. Pour l'exécution de la prise de corps, l'Etat sur le territoire duquel siège la Cour mettra à la disposition de celle-ci un lieu d'internement approprié ainsi que le personnel de gardiens nécessaire.

Article 29

[Convention 16 novembre 1937 (article 32)]

Les parties pourront proposer des témoins et experts à la Cour, sous réserve pour celle-ci de décider s'il y a lieu de les citer et de les entendre. La Cour pourra toujours, même d'office, procéder à l'audition d'autres témoins et experts. Il en sera de même pour *tous* les éléments de preuve.

Article 30

[Convention 16 novembre 1937 (article 33)]

Les commissions rogatoires dont l'envoi serait jugé utile par la Cour seront transmises, selon les méthodes fixées par son règlement, à l'Etat compétent pour leur donner suite.

Article 31

[Convention 16 novembre 1937 (article 34 amendé)]

Il ne pourra être procédé devant la Cour à aucun interrogatoire, à aucune audition de témoins ou d'experts, ni à aucune confrontation qu'en présence des conseils de l'accusé, *et des représentants du . . .*¹

Article 32

[Convention 16 novembre 1937 (article 35 (1))]

Les audiences de la Cour sont publiques.

Article 33

[Convention 16 novembre 1937 (article 36)]

Les délibérations de la Cour sont secrètes.

Article 34

[Convention 16 novembre 1937 (article 37)]

Les décisions de la Cour sont prises à la majorité des juges.

Article 35

[Convention 16 novembre 1937 (article 38)]

Tout arrêt de la Cour est motivé et lu en audience publique par le Président.

Article 36

[Convention 16 novembre 1937 (article 39)]

1. La Cour statuera sur les confiscations et restitutions éventuelles.

2. La Cour pourra prononcer contre les individus qui lui ont été déférés des condamnations à des dommages-intérêts.

3. Les Hautes Parties contractantes sur le territoire desquelles se trouvent des objets à restituer ou des biens appartenant aux condamnés sont tenues de prendre toutes mesures prévues par leurs propres lois afin d'assurer l'exécution de ces condamnations.

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

4. The provisions of the preceding paragraph shall also apply to cases in which pecuniary penalties imposed by the Court or costs of proceedings have to be recovered.

Article 37

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 40 amended)]

1. Sentences involving loss of liberty shall be executed by a High Contracting Party chosen with his consent by the Court. Such consent may not be *withheld* by the State which *brought the matter before the . . .*¹ under article 2.

2. The Court shall determine the way in which any fines shall be dealt with.

Article 38

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 41 amended)]

If sentence of death has been pronounced, the State designated by the Court to execute the sentence shall, *if its national law does not provide for the death penalty*, be entitled to substitute therefor the most severe penalty provided by the said law which involves loss of liberty.

Article 39

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 42 amended)]

The right of pardon shall be exercised by the State which has to enforce the penalty *unless within a period of one month from the date on which the State concerned has informed it of its desire to exercise such right the . . .*¹ shall have entered an objection.

Article 40

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 43 amended)]

1. Against convictions pronounced by the Court, no proceedings other than an application for revision shall be allowable.

2. The Court shall determine in its rules the cases in which an application for revision may be made.

3. The States mentioned in article 2, and the persons *committed for trial of the Court*, shall have the right to ask for a revision.

Article 41

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 44 amended)]

1. *The judges shall while sitting receive allowances to be borne by the respective State of which each judge is a national, on the basis of a scale established by the High Contracting Parties.*

2. There shall be created by contributions from the High Contracting Parties a common fund from which the costs of the proceedings and other expenses involved in the trial of cases, including any fees and expenses of counsel assigned to the accused by the Court, shall be defrayed, subject to recovery from the accused if he is convicted. The special allowance to the Registrar and the expenses of the Registry shall be met out of this fund.

Article 42

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 45 amended)]

1. The Court shall decide any questions as to its own jurisdiction arising during the hearing of a case; it shall for this purpose apply the provisions of the present Convention for the Preven-

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

4. Les dispositions de l'alinéa précédent s'appliquent aussi lorsqu'il s'agit du recouvrement des peines pécuniaires prononcées par la Cour ou des frais de procédure.

Article 37

[Convention 16 novembre 1937 (article 40 amendé)]

1. Les peines privatives de liberté seront exécutées par la Haute Partie contractante que la Cour désignera après avoir pris son assentiment. L'Etat qui aura *saisi le . . .*¹ conformément à l'article 2 ne pourra refuser son assentiment.

2. La Cour déterminera l'affectation des amendes.

Article 38

[Convention 16 novembre 1937 (article 41 amendé)]

Si la peine de mort a été prononcée, l'Etat désigné par la Cour pour exécuter la peine aura la faculté de lui substituer la peine privative de liberté la plus grave dans sa législation nationale, *si la peine de mort n'est pas prévue par cette législation.*

Article 39

[Convention 16 novembre 1937 (article 42 amendé)]

Le droit de grâce sera exercé par l'Etat chargé de l'exécution de la peine *si le . . .*¹ *ne manifeste pas son opposition dans un délai d'un mois à compter du jour où l'Etat en question lui a fait part de son désir d'exercer un tel droit.*

Article 40

[Convention 16 novembre 1937 (article 43 amendé)]

1. Contre les arrêts de condamnation rendus par la Cour, il n'y aura d'autre voie de recours que la révision.

2. La Cour déterminera par son règlement les cas dans lesquels la révision pourra lui être demandée.

3. Auront le droit de demander la révision les Etats mentionnés à l'article 2 et les personnes *qui ont été déférées à la Cour.*

Article 41

[Convention 16 novembre 1937 (article 44 amendé)]

1. *Les juges reçoivent des indemnités quand ils siègent, ces indemnités sont à la charge de l'Etat dont chaque juge est ressortissant, sur la base d'un barème établi par les Hautes Parties contractantes.*

2. Il sera institué un fonds commun alimenté par les Hautes Parties contractantes et sur lequel seront prélevés les frais de procédure et autres frais imposés par le jugement de l'affaire, y compris éventuellement les honoraires et frais de l'avocat d'office, sauf recouvrement à charge du condamné. L'indemnité spéciale du Greffier et les frais du Greffe seront supportés par ledit fonds.

Article 42

[Convention 16 novembre 1937 (article 45 amendé)]

1. La Cour statue sur les questions qui pourraient surgir au sujet de sa propre compétence au cours d'une affaire dont elle est saisie; elle applique à cet effet les dispositions de la présente Conven-

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

tion and Punishment of *Genocide* and the general principles of law.

2. If a High Contracting Party, not being the Party who sent the case in question for trial to the . . .¹, disputes the extent of the Court's jurisdiction in relation to the jurisdiction of his own national courts and does not see his way to appear in the proceedings in order that the question may be decided by the International Criminal Court, the question shall be treated as arising between such High Contracting Party and the High Contracting Party who sent the case for trial to the Court, and shall be settled as provided in *article 14 of the Convention for the Prevention and Punishment of Genocide*.

Article 43

Whenever the Court is unable to deal with a possible accumulation of actions it may establish additional sections. Such sections shall consist of seven judges. Each section shall be presided over by a regular judge of the Court elected by the regular and deputy judges of the Court in general assembly.

Lots shall be drawn to elect the other judges to the various sections.

If, owing to an accumulation of actions, the number of regular or deputy judges is insufficient to produce a full complement of all the sections created, vacancies may be filled by lot by persons appearing on the panel referred to in article 7, paragraph 1.

In all cases, however, and irrespective of the number of sections created, such sections may not be presided over except by a regular judge or, in the absence of a regular judge, by a deputy judge of the International Criminal Court.

Annex II

ESTABLISHMENT OF AN AD HOC INTERNATIONAL CRIMINAL COURT FOR THE PUNISHMENT OF ACTS OF GENOCIDE

Article 1

1. Each State shall, within a period of one month from the date on which the Convention for the Prevention and Punishment of Genocide comes into force with reference to such State, designate two persons who are acknowledged authorities on criminal law to hold the office of judge in an international criminal court for the punishment of genocide if called upon.

2. No person may be designated who is not a national of one of the High Contracting Parties to the said Convention.

3. The names of the persons so designated shall be communicated to the President of the International Court of Justice who shall place them on the panel.

Article 2

1. In the case of acts of genocide committed by individuals acting as organs of the State or with the support or toleration of the State, each High Contracting Party and any other State which arrested such individuals on its territory may, if unwilling to extradite or punish the said individuals, request . . .¹ to commit them for trial to the Court.

2. The instrument whereby a State requests . . .¹ to commit an accused for trial to the Court

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

tion pour la prévention et la répression du *génocide* et les principes généraux du droit.

2. Si une Haute Partie contractante, autre que celle qui aura saisi le . . .¹, conteste l'étendue de la compétence de la Cour par rapport à ses propres juridictions nationales et si cette Haute Partie contractante ne croit pas devoir se borner à faire trancher cette question par la Cour pénale internationale en intervenant à cette fin dans la procédure, cette contestation sera considérée comme s'élevant entre cette Haute Partie contractante et la Haute Partie contractante qui aura saisi la Cour, et elle sera réglée comme il est dit à *l'article 14 de la Convention pour la prévention et la répression du génocide*.

Article 43

Lorsque la Cour n'est pas en mesure de faire face à une accumulation éventuelle de procès, elle pourra constituer des sections supplémentaires. Ces sections seront composées de sept juges. Chaque section sera présidée par un juge titulaire de la Cour, élu par l'Assemblée générale des juges titulaires et suppléants de ladite Cour.

Les autres juges seront répartis par voie de tirage au sort dans les différentes sections.

Si, par suite d'une accumulation de procès, le nombre des juges titulaires ou suppléants est insuffisant pour compléter toutes les sections créées, les places vacantes seront attribuées, par voie de tirage au sort, aux personnes qui figurent sur la liste prévue au paragraphe 1 de l'article 7.

Dans tous les cas, cependant, quel que soit le nombre des sections créées, ces sections ne pourront être présidées que par un juge titulaire, et, à défaut d'un juge titulaire, par un juge suppléant de la Cour pénale internationale.

Annexe II

INSTITUTION D'UNE COUR PÉNALE INTERNATIONALE AD HOC POUR LA RÉPRESSION DES ACTES DE GÉNOCIDE

Article premier

1. Tout Etat, dans un délai d'un mois à compter du jour où la Convention pour la prévention et la répression du génocide est entrée en vigueur en ce qui le concerne, devra désigner deux personnes ayant une compétence reconnue en matière de droit pénal pour remplir éventuellement les fonctions de juge dans une cour pénale internationale pour la répression du génocide.

2. Ne peuvent être désignés que des ressortissants des Parties contractantes à ladite Convention.

3. Les noms des personnes ainsi désignées seront communiqués au Président de la Cour internationale de Justice qui en établira la liste.

Article 2

1. Lorsqu'il s'agit d'actes de *génocide* commis par des individus agissant comme organes de l'Etat ou avec l'encouragement ou la tolérance de l'Etat, toute Haute Partie contractante ainsi que tout autre Etat ayant appréhendé sur son territoire ces individus peut, s'il n'est disposé ni à extraditer ni à punir ces dits individus, demander au . . .¹, de les déferer à une Cour pénale internationale.

2. L'acte par lequel un Etat demande au . . .¹ de déferer un accusé à cette Cour pénale inter-

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

shall contain a statement of the main charges and evidence in support thereof.

3. If the . . .¹ is of the opinion that such request should be complied with, it shall forthwith approach the International Court of Justice, requesting it to select seven regular and seven deputy judges from the panel provided for in article 1.

4. The . . .¹ shall also designate the persons instructed to act for the prosecution.

Article 3

The . . .¹ shall at the same time decide where the Court is to sit. If such place shall be in territory other than that where the permanent headquarters of the United Nations is established or in territory where the seat of the International Court of Justice is established, the consent of the State to which such territory belongs shall be required.

Article 4

For the purposes of constituting the International Criminal Court, the President of the International Court of Justice shall forthwith summon the persons designated under article 1.

Article 5

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 8 amended)]

The first meeting of the International Criminal Court shall be presided over either by the President or Vice President of the International Court of Justice or by a judge of that Court designated for that purpose.

At such first meeting, which shall be public, the members of the International Criminal Court shall, before taking up their duties, give a solemn undertaking to exercise their powers impartially and conscientiously.

Article 6

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 9)]

The High Contracting Parties shall grant the members of the Court diplomatic privileges and immunities when engaged on the business of the Court.

Article 7

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 12)]

A member of the Court cannot be dismissed unless in the unanimous opinion of all the other members, including both regular and deputy judges, he has ceased to fulfil the required conditions.

Article 8

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 14 amended)]

The Court shall elect its President and Vice-President from its members.

Article 9

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 15)]

The Court shall establish regulations to govern its practice and procedure.

Article 10

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 17)]

The Court's archives shall be in the charge of the Registrar.

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

nationale doit contenir l'énoncé des charges principales et les éléments sur lesquels elles s'appuient.

3. Si le . . .¹ estime devoir donner suite à cette demande, il s'adresse d'urgence à la Cour internationale de Justice en la priant de choisir, sur la liste prévue à l'article premier, sept juges titulaires et sept juges suppléants.

4. Le . . .¹ désignera également les personnes chargées de soutenir l'accusation.

Article 3

Le . . .¹ choisira en même temps le lieu où siègera la Cour. Si ce lieu se trouve sur un territoire autre que celui où l'Organisation des Nations Unies a son siège permanent ou sur le territoire où la Cour internationale de Justice a son siège, le consentement de l'Etat auquel appartient ce territoire est nécessaire.

Article 4

En vue de la constitution de la Cour pénale internationale, le Président de la Cour internationale de Justice convoquera d'urgence les personnes désignées conformément à l'article premier.

Article 5

[Convention 16 novembre 1937 (article 8 amendé)]

La première réunion de la Cour pénale internationale sera présidée, soit par le Président ou le Vice-Président de la Cour internationale de Justice, soit par un juge de cette Cour désigné à cet effet.

Au cours de cette séance, qui sera publique, les membres de la Cour pénale internationale, avant d'entrer en fonctions, prendront l'engagement solennel d'exercer leurs attributions en pleine impartialité et en toute conscience.

Article 6

[Convention 16 novembre 1937 (article 9)]

Les Hautes Parties contractantes reconnaissent aux membres de la Cour, dans l'exercice de leurs fonctions, les privilèges et immunités diplomatiques.

Article 7

[Convention 16 novembre 1937 (article 12)]

Un membre de la Cour ne peut être relevé de ses fonctions que si, au jugement unanime de tous les autres membres, titulaires et suppléants, il a cessé de répondre aux conditions requises.

Article 8

[Convention 16 novembre 1937 (article 14 amendé)]

La Cour élit parmi ses membres son Président et son Vice-Président.

Article 9

[Convention 16 novembre 1937 (article 15)]

La Cour établira elle-même un règlement pour son fonctionnement et sa procédure.

Article 10

[Convention 16 novembre 1937 (article 17)]

Les archives de la Cour sont confiées au Greffier.

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Article 11

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 18 amended)]

The number of members who shall sit to constitute the Court shall be *seven*.

Article 12

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 19 [1])]]

Members of the Court may not take part in trying any case in which they have previously been engaged in any capacity whatsoever. In case of doubt, the Court shall decide.

Article 13

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 19 [2])]]

If, for some special reason, a member of the Court considers that he should not sit to try a particular case, he shall so notify the President as soon as he has been informed that the Court is seized of that case.

Article 14

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 20 [1] amended)]

If the presence of *seven* regular judges is not secured, the necessary number shall be made up by calling upon the deputy judges in their order on the list.

Article 15

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 21 amended)]

1. The substantive criminal law to be applied by the Court shall be that of the territory on which the offence was committed if the country concerned is a party to the Convention and, in other cases, the law of the country which applied to the Court under article 2.

2. Any dispute as to what substantive criminal law is applicable shall be decided by the Court.

Article 16

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 22 amended)]

If the Court has to apply, in accordance with article 15, the criminal law of a State of which no sitting judge is a national, the Court may invite a jurist who is a national of the said State and an acknowledged authority on such law to sit with it in a consultative capacity as a legal assessor.

Article 17

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 26 [2])]]

Any person directly injured by the offence may, if authorized by the Court, and subject to any conditions which it may impose, constitute himself partie civile before the Court; such person shall not take part in the oral proceeding except when the Court is dealing with the damages.

Article 18

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 27)]]

The Court may not entertain charges against any person except the person committed to it for trial, or try any accused person for any offences other than those for which he has been committed.

Article 19

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 28 amended)]

The Court shall not proceed further with the case and shall order the accused to be discharged if the prosecution is *withdrawn by . . .*¹

¹The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

Article 11

[Convention 16 novembre 1937 (article 18 amendé)]

La Cour siège au nombre de *sept* membres.

Article 12

[Convention 16 novembre 1937 (article 19 [1])]

Les membres de la Cour ne peuvent participer au jugement d'aucune affaire dans laquelle ils sont antérieurement intervenus à un titre quelconque. En cas de doute, la Cour décide.

Article 13

[Convention 16 novembre 1937 (article 19 [2])]

Si, pour une raison spéciale, l'un des membres de la Cour estime ne pas devoir siéger dans une affaire déterminée, il en fait part au Président dès qu'il a été informé que la Cour est saisie de cette affaire.

Article 14

[Convention 16 novembre 1937 (article 20 [1] amendé)]

Si la présence de *sept* juges n'est pas assurée, ce nombre est parfait par l'appel en fonction de juges suppléants dans l'ordre du tableau.

Article 15

[Convention 16 novembre 1937 (article 21 amendé)]

1. En ce qui concerne l'application de la loi pénale de fond, la Cour appliquera la loi du pays sur le territoire duquel l'infraction a été commise si ce pays est partie à la Convention et, dans le cas contraire, la loi du pays qui a provoqué l'intervention de la Cour conformément à l'article 2.

2. Pour toutes contestations sur la question de savoir quelle est la loi pénale de fond à appliquer, la Cour statuera.

Article 16

[Convention 16 novembre 1937 (article 22 amendé)]

Si la Cour est appelée, conformément à l'article 15, à appliquer la loi pénale d'un Etat qui ne compte pas de ressortissant parmi les juges siégeant dans l'affaire, elle pourra appeler à siéger à ses côtés, avec voix consultative et à titre de juriste assesseur, un jurisconsulte ayant une compétence reconnue en la matière et ressortissant dudit Etat.

Article 17

[Convention 16 novembre 1937 (article 26 [2])]

Toute personne qui a été lésée directement par l'infraction pourra, si la Cour l'y autorise et dans les conditions fixées par celle-ci, se constituer partie civile; elle ne pourra prendre part au débat que lorsqu'il s'agira pour la Cour de se prononcer sur les dommages-intérêts.

Article 18

[Convention 16 novembre 1937 (article 27)]]

La Cour ne peut juger d'autres accusés que ceux qui lui ont été déférés, ni juger les accusés pour d'autres faits que ceux en raison desquels ils lui ont été déférés.

Article 19

[Convention 16 novembre 1937 (article 28 amendé)]

La Cour abandonnera la poursuite et ordonnera la mise en liberté de l'accusé, si l'accusation est *retirée par le . . .*¹

¹Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Article 20

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 29 amended)]

1. Accused persons may be defended by advocates belonging to a bar and approved by the Court.

2. If provision is not made for the conduct of the defence by a barrister chosen by the accused, the Court shall assign to each accused *or group of accused* a counsel selected from advocates belonging to a bar.

Article 21

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 30)]

The file of the case and the statement of the partie civile shall be communicated to the person who is before the Court for trial.

Article 22

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 31)]

1. The Court shall decide whether a person who has been committed to it for trial shall be placed or remain under arrest. Where necessary, it shall determine on what conditions he may be provisionally set at liberty.

2. The State on the territory of which the Court is sitting shall place at the Court's disposal a suitable place of internment and the necessary staff of warders for the custody of the accused.

Article 23

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 32)]

The parties may submit to the Court the names of witnesses and experts, but the Court shall be free to decide whether they shall be summoned and heard. The Court may always, even of its own motion, hear other witnesses and experts. The same rules shall apply as regards *all* evidence.

Article 24

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 33)]

Any letters of request which the Court considers it necessary to have despatched shall be transmitted to the State competent to give effect thereto by the method prescribed by the regulations of the Court.

Article 25

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 34 amended)]

No examination, no hearing of witnesses or experts and no confrontation may take place before the Court except in the presence of the counsel for the accused and of the representatives of . . .¹

Article 26

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 35 [1])]

The hearings before the Court shall be public.

Article 27

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 36)]

The Court shall sit in private to consider its judgment.

Article 28

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 37)]

The decisions of the Court shall be by majority of the judges.

¹ The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

Article 20

[Convention 16 novembre 1937 (article 29 amendé)]

1. Les accusés pourront se faire défendre par des avocats faisant partie d'un barreau et agréés par la Cour.

2. Dans le cas où la défense ne serait pas assurée par un avocat choisi par l'accusé, la Cour désignera pour *un accusé ou groupe d'accusés* un défenseur d'office choisi parmi les avocats faisant partie d'un barreau.

Article 21

[Convention 16 novembre 1937 (article 30)]

L'individu déféré pour jugement à la Cour devra recevoir communication du dossier de l'affaire ainsi que du mémoire de la partie civile.

Article 22

[Convention 16 novembre 1937 (article 31)]

1. La Cour décide si l'individu qui lui est déféré doit être mis ou maintenu en état d'arrestation. Elle fixe, le cas échéant, les conditions de sa mise en liberté provisoire.

2. Pour l'exécution de la prise de corps, l'Etat sur le territoire duquel siège la Cour mettra à la disposition de celle-ci un lieu d'internement approprié ainsi que le personnel de gardiens nécessaire.

Article 23

[Convention 16 novembre 1937 (article 32)]

Les parties pourront proposer des témoins et experts à la Cour, sous réserve pour celle-ci de décider s'il y a lieu de les citer et de les entendre. La Cour pourra toujours, même d'office, procéder à l'audition d'autres témoins et experts. Il en sera de même pour *tous* les éléments de preuve.

Article 24

[Convention 16 novembre 1937 (article 33)]

Les commissions rogatoires dont l'envoi serait jugé utile par la Cour seront transmises, selon les méthodes fixées par son règlement, à l'Etat compétent pour leur donner suite.

Article 25

[Convention 16 novembre 1937 (article 34 amendé)]

Il ne pourra être procédé devant la Cour à aucun interrogatoire, à aucune audition de témoins ou d'experts, ni à aucune confrontation qu'en présence des conseils de l'accusé *et* des représentants du . . .¹

Article 26

[Convention 16 novembre 1937 (article 35 [1])]

Les audiences de la Cour sont publiques.

Article 27

[Convention 16 novembre 1937 (article 36)]

Les délibérations de la Cour sont secrètes.

Article 28

[Convention 16 novembre 1937 (article 37)]

Les décisions de la Cour sont prises à la majorité des juges.

¹ Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Article 29

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 38)]

Every judgment or order of the Court shall state the reasons therefor and be read at a public hearing by the President.

Article 30

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 39)]

1. The Court shall decide whether any object is to be confiscated or be restored to its owner.

2. The Court may sentence the persons committed to it to pay damages.

3. High Contracting Parties in whose territory objects to be restored or property belonging to convicted persons are situated shall be bound to take all the measures provided by their own laws to ensure the execution of the sentences of the Court.

4. The provisions of the preceding paragraph shall also apply to cases in which pecuniary penalties imposed by the Court or costs of proceedings have to be recovered.

Article 31

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 40 amended)]

1. Sentences involving loss of liberty shall be executed by a High Contracting Party chosen with his consent by the Court. Such consent may not be withheld by the State which brought the matter before the . . .¹ under article 2.

2. The Court shall determine the way in which any fines shall be dealt with.

Article 32

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 41 amended)]

If sentence of death has been pronounced, the State designated by the Court to execute the sentence shall, if its national law does not provide for the death penalty be entitled to substitute therefor the most severe penalty provided by the said law which involves loss of liberty.

Article 33

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 42 amended)]

The right of pardon shall be exercised by the State which has to enforce the penalty unless within a period of one month from the date on which the State concerned has informed it of its desire to exercise such right the . . .¹ shall have entered an objection.

Article 34

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 43 amended)]

1. Against convictions pronounced by the Court, no proceedings other than an application for revision shall be allowable.

2. The Court shall determine in its rules the cases in which an application for revision may be made.

3. The States mentioned in article 2, and the persons committed for trial of the Court, shall have the right to ask for a revision.

Article 35

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 44 amended)]

1. The judges shall while sitting, receive allowances to be borne by the respective State of which

¹ The Economic and Social Council or the Security Council of the United Nations.

Article 29

[Convention 16 novembre 1937 (article 38)]

Tout arrêt de la Cour est motivé et lu en audience publique par le Président.

Article 30

[Convention 16 novembre 1937 (article 39)]

1. La Cour statuera sur les confiscations et restitutions éventuelles.

2. La Cour pourra prononcer contre les individus qui lui ont été déférés des condamnations à des dommages-intérêts.

3. Les Hautes Parties contractantes sur le territoire desquelles se trouvent des objets à restituer ou des biens appartenant aux condamnés sont tenues de prendre toutes mesures prévues par leurs propres lois afin d'assurer l'exécution de ces condamnations.

4. Les dispositions de l'alinéa précédent s'appliquent aussi lorsqu'il s'agit du recouvrement des peines pécuniaires prononcées par la Cour ou des frais de procédure.

Article 31

[Convention 16 novembre 1937 (article 40 amendé)]

1. Les peines privatives de liberté seront exécutées par la Haute Partie contractante que la Cour désignera après avoir pris son assentiment. L'Etat qui aura saisi le . . .¹ conformément à l'article 2 ne pourra refuser son assentiment.

2. La Cour déterminera l'affectation des amendes.

Article 32

[Convention 16 novembre 1937 (article 41 amendé)]

Si la peine de mort a été prononcée, l'Etat désigné par la Cour pour exécuter la peine aura la faculté de lui substituer la peine privative de liberté la plus grave dans sa législation nationale, si la peine de mort n'est pas prévue par cette législation.

Article 33

[Convention 16 novembre 1937 (article 42 amendé)]

Le droit de grâce sera exercé par l'Etat chargé de l'exécution de la peine si le . . .¹ ne manifeste pas son opposition dans un délai d'un mois à compter du jour où l'Etat en question lui a fait part de son désir d'exercer un tel droit.

Article 34

[Convention 16 novembre 1937 (article 43 amendé)]

1. Contre les arrêts de condamnation rendus par la Cour, il n'y aura d'autre voie de recours que la revision.

2. La Cour déterminera par son règlement les cas dans lesquels la revision pourra lui être demandée.

3. Auront le droit de demander la revision les Etats mentionnés à l'article 2 et les personnes qui ont été déférées à la Cour.

Article 35

[Convention 16 novembre 1937 (article 44 amendé)]

1. Les juges reçoivent des indemnités quand ils siègent. Ces indemnités sont à la charge de l'Etat

¹ Le Conseil économique et social ou le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

each judge is a national, on the basis of a scale, established by the High Contracting Parties.

2. There shall be created by contributions from the High Contracting Parties a common fund from which the costs of the proceedings and other expenses involved in the trial of cases, including any fees and expenses of counsel assigned to the accused by the Court, shall be defrayed, subject to recovery from the accused if he is convicted. The special allowance to the Registrar and the expenses of the Registry shall be met out of this fund.

Article 36

[Convention 16 Nov. 1937 (Art. 45 amended)]

The Court shall decide any questions as to its own jurisdiction arising during the hearing of a case; it shall for this purpose apply the provisions of the present Convention for the Prevention and Punishment of *Genocide* and the general principles of law.

78 (V). Advisory social welfare functions of UNRRA transferred to the United Nations

Resolution of 6 August 1947¹

The Economic and Social Council,

Taking note of the progress report of the Secretary-General (document E/458) on implementation of resolution No. 58 (I) of the General Assembly² on the advisory social welfare functions of UNRRA transferred to the United Nations,

Requests the Social Commission, at its next session, to review the report of the Secretary-General and to make further recommendations concerning this report and future programmes and the best methods of financing such programmes, and

Requests the Secretary-General to consult with the Social Commission at its next session and in the light of its recommendations to review the budgetary provision which he has made for services in 1948.

79 (V). International Children's Emergency Fund

Decision of 5 August 1947

The Economic and Social Council,

Having considered the interim report³ of the International Children's Emergency Fund,

Records its appreciation of the work done by the Fund,

Expresses its hope that Governments and voluntary agencies will be able to contribute to the Fund as much as possible, and

Draws the attention of the Fund to the views expressed by the members of the Council.

¹ See document E/520.

² See Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session, page 93.

³ See documents E/459, E/459/Add.1, E/459/Corr.1.

dont chaque juge est ressortissant, sur la base d'un barème établi par les Hautes Parties contractantes.

2. Il sera institué un fonds commun alimenté par les Hautes Parties contractantes et sur lequel seront prélevés les frais de procédure et autres frais imposés par le jugement de l'affaire, y compris éventuellement les honoraires et frais de l'avocat d'office, sauf recouvrement à charge du condamné. L'indemnité spéciale du Greffier et les frais du Greffe seront supportés par ledit fonds.

Article 36

[Convention 16 novembre 1937 (article 45 amendé)]

La Cour statue sur les questions qui pourraient surgir au sujet de sa propre compétence au cours d'une affaire dont elle est saisie; elle applique à cet effet les dispositions de la présente Convention pour la prévention et la répression du *génocide* et les principes généraux du droit.

78 (V). Transfert à l'Organisation des Nations Unies des fonctions consultatives de l'UNRRA en matière de service social

Résolution du 6 août 1947¹

Le Conseil économique et social,

Prenant acte du rapport du Secrétaire général (document E/458) sur les progrès réalisés dans l'exécution de la résolution No 58 (I) de l'Assemblée générale², relative au transfert à l'Organisation des Nations Unies des fonctions consultatives de l'UNRRA en matière de service social,

Invite la Commission des questions sociales à revoir, à sa prochaine session, le rapport du Secrétaire général et à faire de nouvelles recommandations concernant ce rapport, ainsi que les programmes futurs et les meilleurs moyens de financer ces programmes; et

Invite le Secrétaire général à conférer avec la Commission des questions sociales lors de sa prochaine session et à reviser, d'après les recommandations de la Commission, les prévisions budgétaires qu'il a arrêtées pour les services de l'année 1948.

79 (V). Fonds international de secours à l'enfance

Décision du 5 août 1947

Le Conseil économique et social,

Ayant examiné le rapport provisoire du Fonds international de secours à l'enfance³,

Se déclare satisfait des travaux accomplis par le Fonds international;

Exprime l'espoir que les Gouvernements et les institutions bénévoles seront à même d'apporter au Fonds international la contribution la plus large possible; et

Attire l'attention du Fonds international sur les vues qu'ont exprimées les membres du Conseil.

¹ Voir le document E/520.

² Voir les Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session, page 93.

³ Voir les documents E/459, E/459/Add.1, E/459/Corr.1.